

UN MUR A JERUSALEM



"Un Mur à Jérusalem" révèle ce que le voyageur ne perçoit que rarement : un quotidien marqué par le déni des droits les plus élémentaires.

SOMMAIRE

Présentation	Page 3
Présentation de la campagne « Jérusalem, capitale confisquée »	Page 4
Chiffres et notions clefs sur Jérusalem-Est	Page 5
Cartes	Page 7
Trois questions au réalisateur du documentaire, Franck Salomé	Page 9
Outils pour accompagner le film	Page 10
Sites Internet	Page 11
Intervenants potentiels et conditions de projection	Page 12

UN MUR A JERUSALEM

Entamée en 2002 et aujourd'hui pratiquement achevée, la construction du Mur dans et autour de Jérusalem-Est isole totalement la ville du reste de la Cisjordanie. Son tracé de 168 kilomètres, extrêmement tortueux, a pour effet d'y rendre quasiment impossible l'installation de la future capitale d'un État palestinien viable et indépendant.



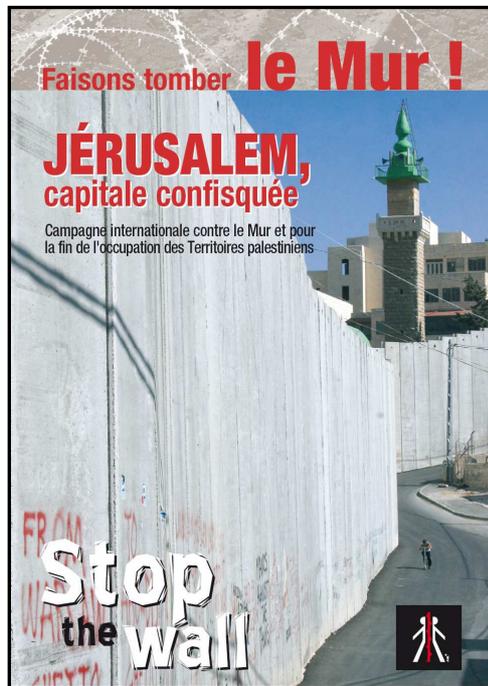
Pour les Palestiniens, qu'ils soient ou non résidents de Jérusalem, la vie quotidienne est devenue un enfer.

Aller travailler, avoir accès aux soins hospitaliers, pouvoir rencontrer sa propre famille, aller prier, tout est devenu problématique, voire impossible. C'est ce que nous expliquent les habitants de Jérusalem qui témoignent dans ce film, qu'ils soient Palestiniens ou Israéliens, de l'absurdité de ce Mur.

Un Mur à Jérusalem, réalisé par Franck Salomé, est un projet commun de la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine et du Secours Catholique-Caritas France en collaboration avec l'ONG B'Tselem (Centre Israélien d'Informations sur les Droits de l'Homme dans les Territoires Occupés), dans le cadre de la campagne « Jérusalem, capitale confisquée ».

**France – 2007 – 45 minutes – Couleur – Langues : Français
Réalisation : Franck Salomé
Traduction/doublage : Secours Catholique-Caritas France**

Présentation de la campagne « Jérusalem, capitale confisquée »



Dans le cadre de la campagne contre le Mur et pour la fin de l'occupation des Territoires palestiniens « Stop the Wall ! », la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine se mobilise afin de dénoncer la politique israélienne de colonisation et d'annexion de Jérusalem-Est, renforcée par la construction du Mur dans et autour de la ville.

NOUVELLE ÉTAPE DE LA CAMPAGNE « STOP THE WALL ! »

La campagne « Stop the Wall ! », lancée par la Plateforme en novembre 2003, est entrée en juin 2006 dans une nouvelle phase et se concentre sur la situation à Jérusalem-Est, qui est plus que jamais un élément stratégique essentiel de la politique de contrôle par l'État israélien de la Cisjordanie et du peuple palestinien. La mobilisation en France doit être d'autant plus forte que l'État français est impliqué dans la construction d'une ligne de tramway entre Jérusalem-Ouest et Jérusalem-Est par Connex et Alstom, en violation du droit international. La participation de ces entreprises françaises à ce projet israélien de colonisation revient à reconnaître la souveraineté israélienne sur Jérusalem-Est alors que la France est tenue de veiller à ce que ses ressortissants ne contreviennent pas au droit international.

Pour plus d'informations sur la campagne : www.plateforme-palestine.org

Chiffres et notions clefs

- La longueur du Mur dans et autour de Jérusalem est de 168 Kms dont seulement 5 Kms se trouvent sur la ligne verte ;
- Approximativement 25% des 253 000 Palestiniens vivant à Jérusalem-Est ont été séparés de la ville par le Mur ;
- En rompant le lien entre Jérusalem-Est et le reste de la Cisjordanie, le Mur détruit le tissu social, économique, politique et culturel entre Palestiniens ;
- Le Mur entoure les colonies israéliennes dans et autour de Jérusalem-Est et les incorpore de fait au territoire israélien ;
- On compte 190 000 colons dans Jérusalem-Est en 2005 (110 000 en 1987) ;
- L'objectif recherché par la construction du Mur est de finaliser la politique du gouvernement israélien qui consiste à inverser la majorité démographique dans Jérusalem au profit des Israéliens et proclamer à terme une souveraineté exclusivement israélienne sur la ville.

Difficulté d'accès aux soins :

- Six hôpitaux dans Jérusalem-Est offrent des services de spécialisation pour toute la Cisjordanie ;
- 330 000 Palestiniens vivant dans les environs immédiats de ces hôpitaux se retrouvent maintenant du côté Est du Mur. Pour pouvoir accéder à ces services inexistant dans le reste de la Cisjordanie, ils doivent obtenir une autorisation auprès de l'armée israélienne et ne peuvent traverser que par quatre checkpoints ;
- Les difficultés rencontrées par les Palestiniens pour se rendre à Jérusalem ont pour conséquence une diminution de moitié du nombre de patients en provenance du reste de la Cisjordanie et de Gaza ;
- 70% des employés des six hôpitaux vivent en dehors de Jérusalem-Est et doivent obtenir un permis pour se rendre sur leur lieu de travail. Les permis ne sont maintenant délivrés que pour les employés de plus de 24 ans et doivent être renouvelés tous les 3 mois. Certains permis n'autorisent plus l'accès à Jérusalem à partir de 7 heures du soir.

Une éducation fragmentée :

- Depuis 2005, les Palestiniens travaillant dans les écoles de Jérusalem, détenteurs d'une carte d'identité de Cisjordanie, doivent obtenir un permis pour pouvoir se rendre dans la ville ;
- En 2005, sur les 259 demandes de permis soumises par le Ministère des Affaires civiles palestinien, seuls 147 ont été délivrés. Ces permis ne donnaient accès à Jérusalem qu'entre 5h et 19h, pour une période de 3 mois.
- **Exemple** : construite en 1965, l'école secondaire de **Bir Nabala** dans le quartier de Beit Hanina à Jérusalem-Est est représentative des difficultés rencontrées par les écoles palestiniennes. 85% des étudiants et 78% des professeurs sont titulaires des cartes d'identité de Cisjordanie. En 2005, seule la moitié des 400 élèves était inscrite, seulement 117 en 2006.

Lieux de culte inaccessibles :

- Depuis 1993, les restrictions imposées par l'armée israélienne ont empêché des millions de croyants, chrétiens et musulmans de se rendre dans leurs lieux saints respectifs. La construction du Mur a encore renforcé la séparation entre Jérusalem et le reste de la Cisjordanie.
- En conséquence, le nombre de croyants qui ont accès à l'Esplanade des Mosquées ne cesse de décliner. En 2005, 150 000 étaient attendus pour le dernier jour du Ramadan, seuls 50 000 ont été autorisés à se rendre sur l'Esplanade.
- Le problème est identique pour la communauté chrétienne. En dehors de Noël ou Pâque, l'accès aux lieux saints de Jérusalem est particulièrement difficile et même si le permis nécessaire est obtenu, les jours où l'accès à Jérusalem est fermé par l'armée israélienne sont nombreux (117 en 2006).

Déclin économique :

- Jérusalem-Est est le poumon économique de la Cisjordanie. Maintenant isolés par le Mur du reste de la Cisjordanie, commerçants et consommateurs palestiniens ne peuvent plus accéder librement aux marchés de la ville.
- Les commerçants qui souhaitent transporter des produits agricoles à Jérusalem-Est sont maintenant contraints de passer par un checkpoint spécial en ayant au préalable obtenu un permis auprès des autorités israéliennes, ce qui représente un processus long et coûteux.
- **Exemple :** la localité d'**Al Ram**, située sur la route entre Jérusalem-Est et Ramallah a toujours été un centre économique florissant. Depuis que le Mur a été construit sur la route entre Ramallah et Jérusalem, 63 de ses 110 commerces ont dû fermer. En conséquence, le village a perdu 75% des ses revenus.

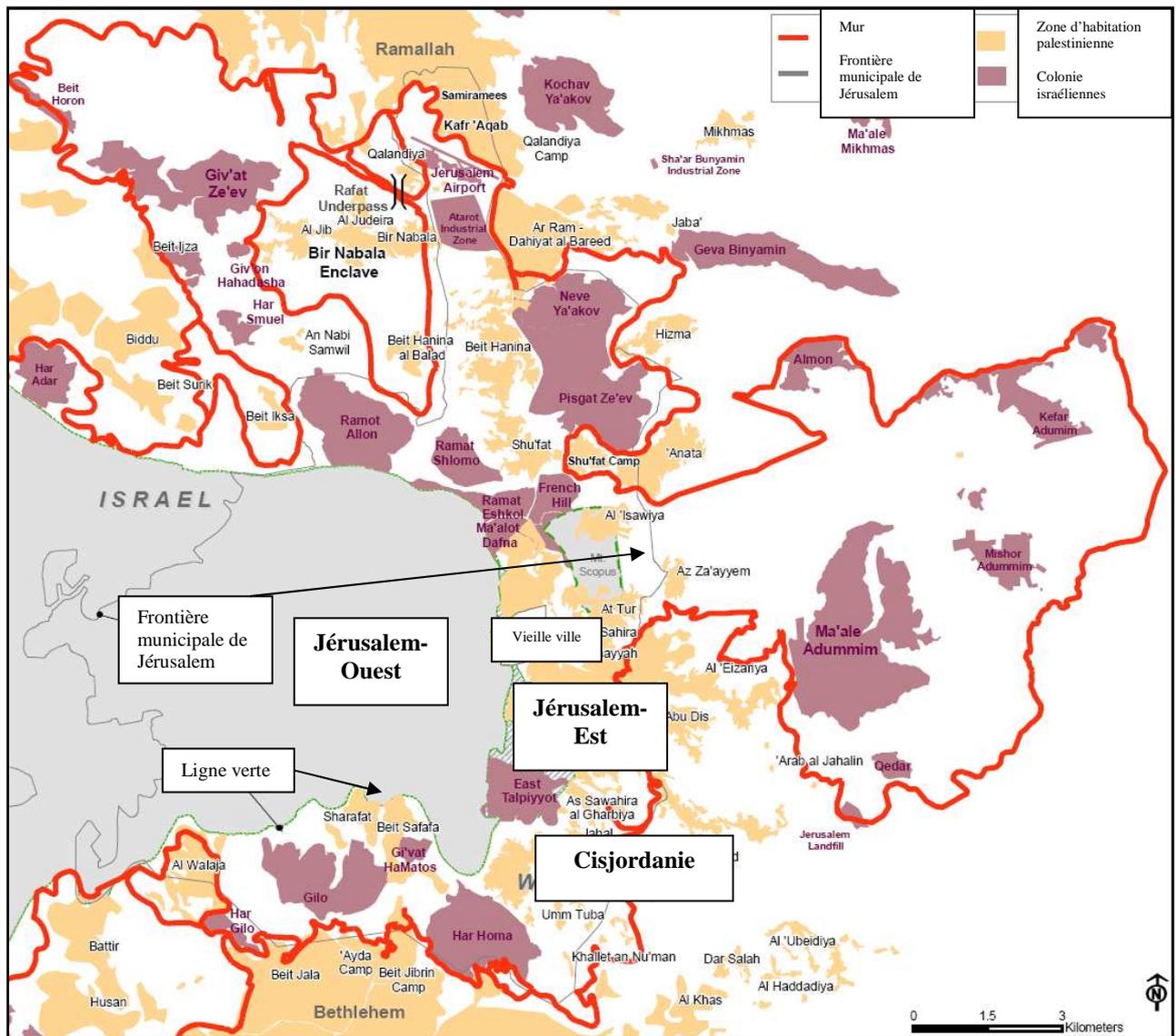
Carte(s) d'identité :

- La possibilité de se déplacer dans et hors de Jérusalem dépend pour les Palestiniens du type de carte d'identité, délivrée par les autorités israéliennes. 2 types de cartes existent : la carte d'identité de Cisjordanie et celle de Jérusalem
- Les titulaires de la **carte d'identité de Cisjordanie** doivent obtenir un permis pour accéder à Jérusalem, qui spécifie la durée du séjour, celle du permis et dans beaucoup de cas le checkpoint que le titulaire peut traverser.
- Les titulaires de la **carte d'identité de Jérusalem** sont considérés comme des résidents permanents d'Israël (identiques au statut des résidents étrangers) et peuvent vivre et entrer dans Jérusalem sans permis. Les Palestiniens qui résident en dehors de la ville pendant plus de 7 ans perdent ce statut de résident. Pour maintenir ce statut, ils doivent prouver que Jérusalem est leur « centre de vie ». Enfin, si dans un couple marié, la femme ou le mari ne possède pas la carte d'identité de Jérusalem, elle ou il ne pourra obtenir l'autorisation de vivre avec son conjoint (e) dans Jérusalem-Est

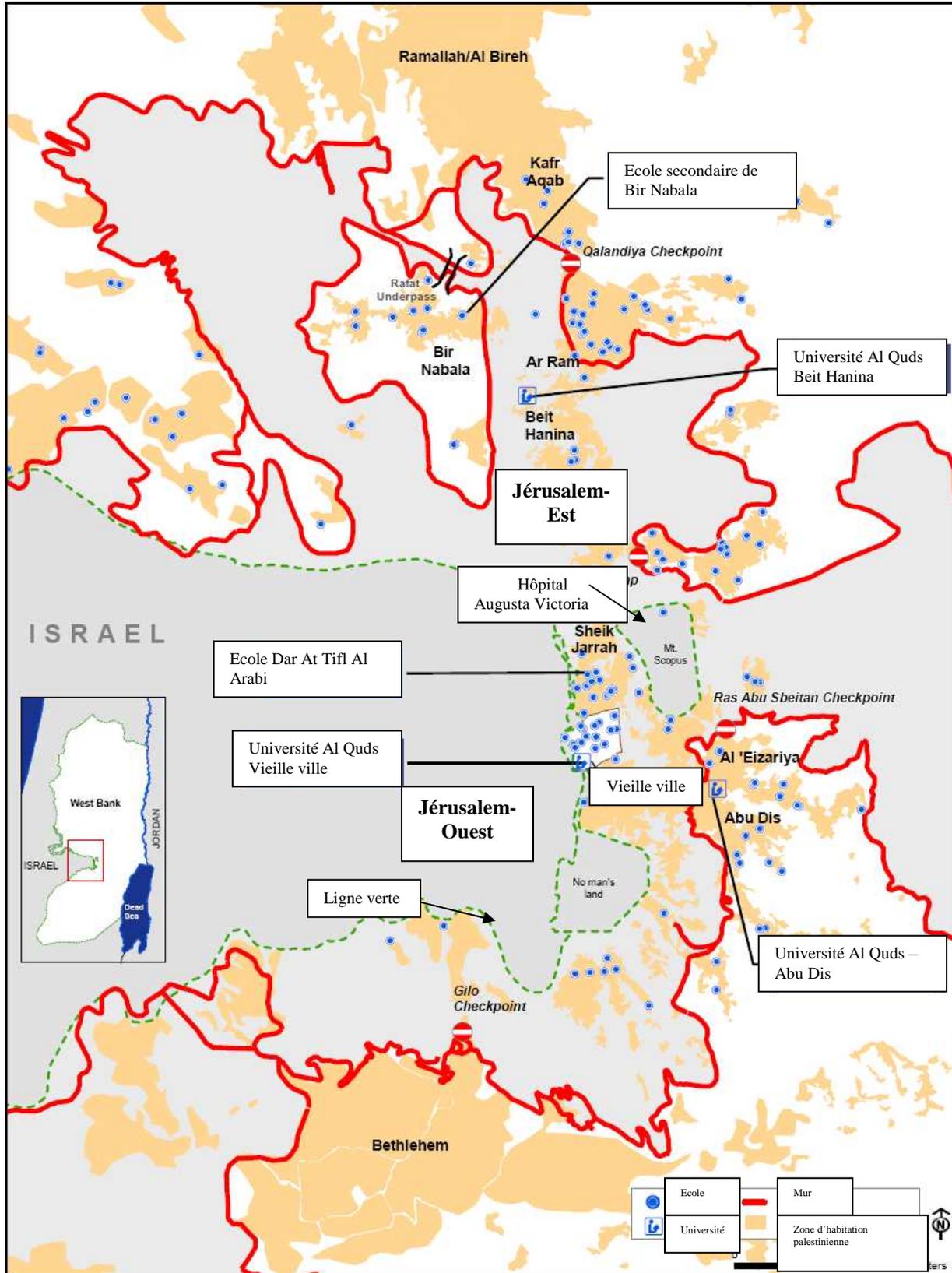
UN MUR A JERUSALEM

Cartes

« Carte du Mur dans et autour de Jérusalem » ONU



« Jérusalem-Est : fragmentation de l'éducation »
 ONU



Trois questions à Franck Salomé, réalisateur du documentaire

Pouvez vous présenter le film en quelques mots ?

Le film est d'abord un film de témoignages. Il est construit sur la parole des habitants de Jérusalem et des environs, israéliens et palestiniens que nous avons rencontrés sur place. L'objectif que nous nous étions fixés avant le départ était de traiter des cas concrets, de parler de la vie quotidienne, autour de trois thèmes : la santé, l'économie et la vie de famille.

Quel a été selon vous le moment marquant du tournage ?

Pour moi, le moment marquant a été de suivre cet enfant atteint d'un cancer, de son trajet de Ramallah à Jérusalem-Est et de voir les obstacles qu'il avait à surmonter. J'ai un enfant du même âge et là j'ai vu ce que peut donner le comportement d'un soldat de 18 ans qui se pense tout puissant parce qu'il est du "bon" côté du Mur.

Quel moment du film voudriez vous que les spectateurs retiennent ?

Je ne veux pas qu'ils retiennent quelque chose de précis mais qu'ils se posent juste les bonnes questions, qu'ils se demandent comment ils vivraient eux sans pouvoir aller à l'hôpital, à l'école, voir leurs parents ; qu'ils se demandent si cela leur serait supportable et pourquoi les Palestiniens devraient eux, le supporter.

Quels sont les outils disponibles pour accompagner « Un Mur à Jérusalem » ?

La Campagne « Jérusalem, capitale confisquée » s'appuie sur deux outils pédagogiques publiés par la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine.

- La Brochure « Jérusalem, capitale confisquée »

Le premier outil est une brochure couleur de 10 pages avec faits, chiffres et cartes qui aborde les questions essentielles de la situation et synthétise par l'écrit ce que le documentaire montre par l'image.

- Le CD- Rom « Jérusalem, capitale confisquée »

Le second outil se présente sous la forme d'un Cd-Rom de présentation et d'animation contenant un diaporama sur Jérusalem-Est, des rubriques « Pour en savoir plus » et « Agir en France », une sélection de cartes et reprenant les deux dernières brochures de la Campagne contre le Mur de la Plateforme.

Ces deux outils permettent d'avoir un support écrit et visuel synthétique et efficace pour toute animation et mobilisation de solidarité, avant ou après une projection en public.

Ils sont disponibles sur le site Internet de la Plateforme Palestine. www.plateforme-palestine.org

- La brochure en français « A Wall in Jerusalem: Obstacles to Human Rights in the Holy City » publiée par B'Tselem, le Centre d'Information Israélien pour les Droits de l'Homme dans les Territoires Occupés.

Le documentaire « Un Mur à Jérusalem » s'est inspirée du travail effectué par l'ONG israélienne B'Tselem dans sa brochure publiée en juillet 2006. Cette brochure a été traduite en français et est disponible sur le site Internet de la Plateforme. www.plateforme-palestine.org

- L'exposition photo « Jérusalem dépossédée »

Cette exposition est produite par ActiveStills, un collectif indépendant de photographes et l'ICAHD, le Comité israélien contre les démolitions de maisons. L'exposition est disponible auprès d'Active Stills ou de l'ICAHD et est visible sur le site <http://activestills.org/jerusalem/jerusalem.html>. Pour plus de renseignements, merci de contacter la Plateforme Palestine.

Quels sont les sites Internet à consulter sur la question de Jérusalem ?

- Plateforme des ONG françaises pour la Palestine – www.plateforme-palestine.org
- Bureau de coordination des Affaires humanitaires des Nations unies - Territoires palestiniens occupés - www.ochaopt.org
- B'Tselem (Israeli Information Center for Human Rights in the Occupied Territories) - www.btselem.org
- Applied Research Institute – Jerusalem - www.arij.org
- Foundation for Middle East Peace - www.fmep.org
- Negotiations Affairs Department - www.nad-plo.org
- Palestinian Academic Society for the Study of International Affairs - www.passia.org
- Anti-Apartheid Wall Campaign - www.stophewall.org
- ICAHD – Israeli Committee Against House Demolitions - www.icahd.org
- Machsom Watch – Women for Human Rights - www.machsomwatch.org
- Rabbis for Human Rights – www.rhr.israel.net
- Association France Palestine Solidarité - www.france-palestine.org

Qui peut on contacter pour une intervention sur la question de Jérusalem-Est ?

La Plateforme peut vous mettre en relation avec des intervenants potentiels sur la question de Jérusalem pour une projection/débat du documentaire « Un Mur à Jérusalem ». Vous pouvez nous contacter au 01 40 36 41 46 ou pfpalest@club-internet.fr

Quelles sont les conditions de projection du documentaire en public ?

Si vous souhaitez organiser une projection d'« Un Mur à Jérusalem », nous vous demandons simplement de nous prévenir à l'avance des conditions de projection, de la date, du cadre et si la projection est ou non payante.

Nous souhaitons également et dans la mesure du possible qu'une partie des revenus générés par une projection payante soit reversée à l'association organisatrice.

Quels sont les formats du documentaire disponibles pour une projection ?

Format DVD et DV-Cam